FICHE TECHNIQUE

#14

MONTER UN FORMAT SONORE

Dans ce tuto, on t'aide à monter **une interview et un reportage sonores**. Pour les diapos sonores, c'est-à-dire les reportages photos agrémentés de sons, on t'a déjà expliqué comment faire dans le tuto #12 sur la photo et dans le #13 sur la prise de sons.

Sache que faire un montage, c'est complexe. Dans ce tuto, on te donne simplement quelques bases et quelques étapes à suivre pour que tu puisses monter un format sonore qui ait du sens avec les moyens du bord : **ton smartphone, un ordinateur et des logiciels gratuits**.

Normalement, si tu en es là, c'est que tu as suivi le volet 2 des Tutos de l'info, c'est-à-dire que tu as trouvé un sujet et préparé tes questions, par exemple, mais que tu as aussi suivi le tuto précédent *(le #13)* et que tu as enregistré quelques sons. Pour passer au montage, c'est mieux.

Si ce n'est pas le cas, va rapidement poser deux ou trois questions à ta mère, ton frère ou ton chien et enregistre quelques sons d'ambiance comme une cafetière, par exemple.

1/9 - TELECHARGE AUDACITY

Pour monter du son **sur ton ordinateur**, il existe plusieurs logiciels. On va te faire gagner du temps : on te conseille de télécharger Audacity. C'est l'une des références dans le domaine, c'est pas trop compliqué à utiliser, ce logiciel possède toutes les fonctions dont tu vas avoir besoin… et il est gratuit ! Pourquoi s'en priver ?

Sache qu'il existe aussi des applis qui te permettent de faire des montages sonores **sur ton téléphone** [tu trouveras quelques exemples ici (ne fais pas attention à la syntaxe ni aux fautes…]. Mais celles qui sont gratuites proposent en général peu d'options. Par exemple, dans la plupart, tu ne peux travailler que sur une seule piste. Ce qui veut dire que tu ne peux pas ajouter un commentaire ou un son d'ambiance à une interview pour en faire un reportage sonore. Dommage. Et travailler sur son téléphone, c'est moins pratique pour faire des coupes à des endroits précis, comme quand tu as besoin de couper une hésitation dans une interview…

2/9 - DERUSHE INTELLIGEMMENT

La première chose à faire avant de commencer si tu bosses sur un ordinateur, c'est de **copier tous les fichiers sons en lien avec ton sujet dans un même dossier** sur ton ordinateur. Si tu montes sur ton téléphone, crée un dossier et mets-les dedans.
Ensuite, on te conseille d'**écouter tous tes fichiers** un par un et de **les classer**. Pour ça, tu peux, par exemple, créer un sous-dossier pour chaque séquence, c'est-à-dire pour les sons qui vont ensemble. Et tu peux **les renommer**. Par exemple : "itw boulanger - q 1 à 7" ou encore "ambiance fournil" etc.
Profites-en pour noter les sons d'ambiance ou les extraits d'interviews qui t'intéressent (avec le nom du fichier et le passage en question).
Ca prend un peu de temps, mais tu en gagneras beaucoup par la suite.

3/9 - FAIS UN PLAN

Normalement, avant de partir en reportage, tu avais trouvé un sujet, tu l'avais creusé et tu avais une petite idée des infos que tu devais aller chercher. Dans la dernière vidéo du volet 2 des Tutos de l'info consacré aux bases de l'enquête, on t'expliquait aussi quoi faire quand tu rentres de reportage et comment commencer à organiser tes idées, à trier toutes les infos que tu as recueillies. C'est le moment de t'en souvenir !
Eh oui, avant de commencer à monter un format sonore, il va falloir avoir une petite idée de la manière dont tu vas développer ton sujet. Bref, il va falloir faire… **un plan** ! Et un plan plutôt **détaillé**. "Je vais d'abord parler de ça, ça correspond au son qui

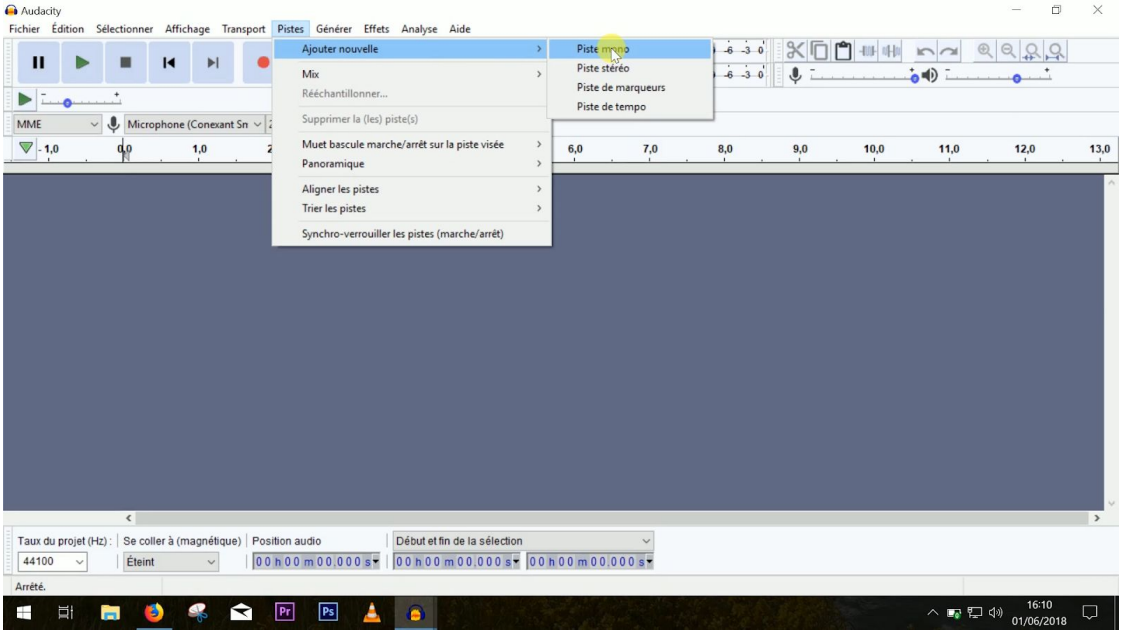
s’intitule « Itw boulanger - q 1 à 7 ». Puis je vais parler de ça, ce qui correspond aux sons d’ambiance que j’ai mis dans ce dossier etc.”
Là aussi, ça peut être long, surtout si tu as plusieurs fichiers. Mais si tu sais où tu veux aller quand tu commences à monter, tu vas gagner énormément de temps. Mettre tous tes sons dans le logiciel, les couper, les bouger, les rebouger pour voir ce que ça donne, c’est pas forcément le plus efficace !

4/9 - LA BASE DU MONTAGE

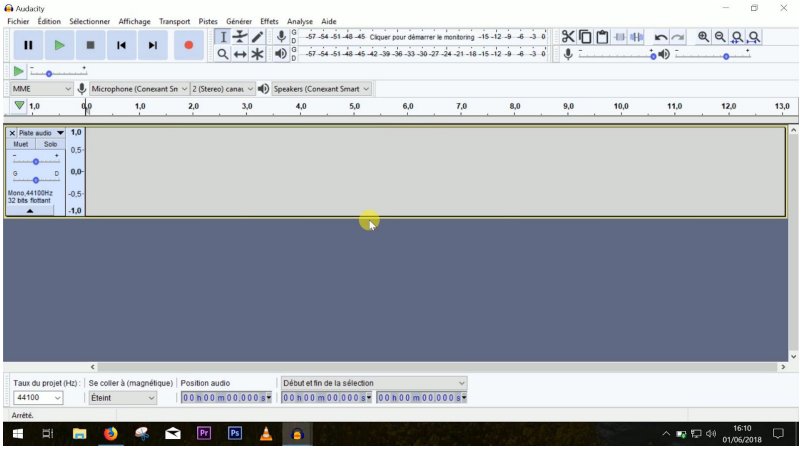
Pour monter un son, techniquement, c’est toujours le même principe.

Commence par **créer un nouveau projet** en cliquant sur “fichier”, puis “nouveau”.

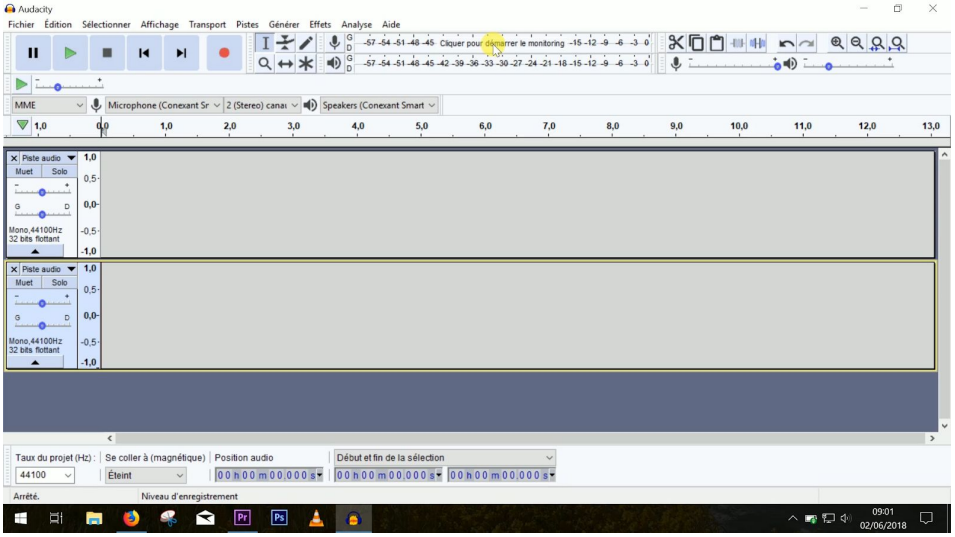
Ensuite, on te conseille de **créer une première piste** en cliquant sur “pistes” puis sur “ajouter nouvelle” et sur “piste mono”.



C’est sur cette piste que tu vas créer ton projet final. C’est-à-dire que tu vas y mettre tes interviews, ton commentaire ou encore tes sons d’ambiance.



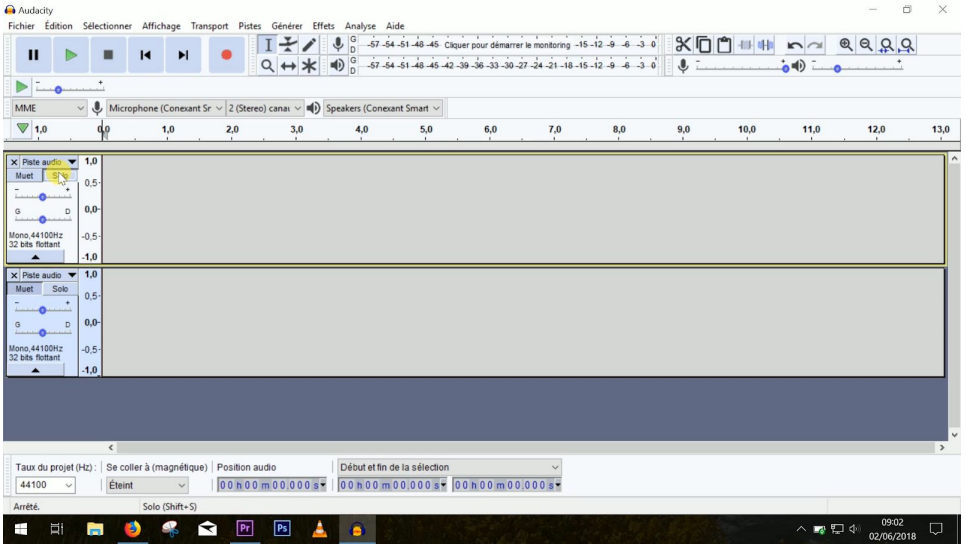
Si jamais tu veux superposer deux sons, par exemple un son d'ambiance et ton commentaire, il faudra encore créer une nouvelle piste.



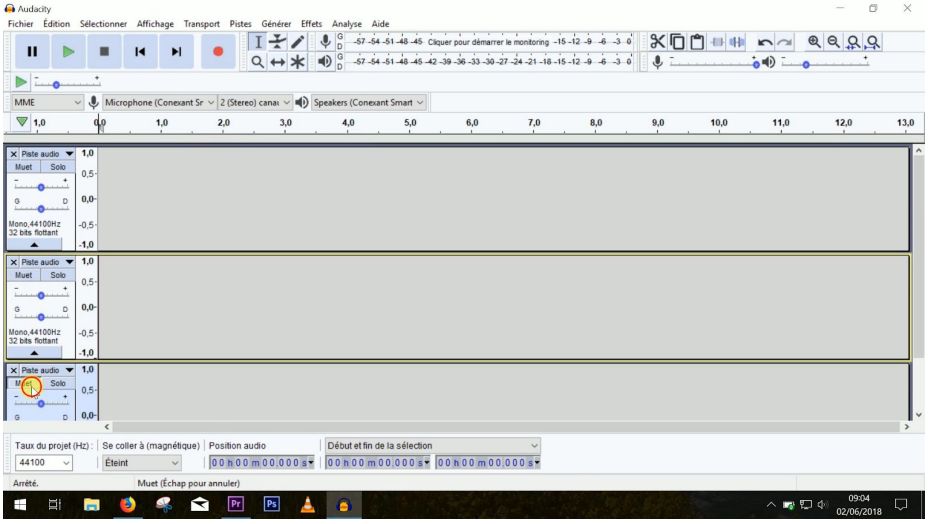
Sur la première piste, on te conseille plutôt de mettre ton commentaire et tes interviews et sur la seconde tes sons d'ambiance.

Une fois que tes pistes sont créées, n'oublie pas d'**enregistrer ton projet** en cliquant sur "fichier" puis sur "sauvegarder le projet sous". Fais des sauvegardes régulièrement en cliquant sur "fichier" puis "enregistrer" ou en te servant des raccourcis "ctrl + s" sur Windows et "cmd + s" ou "pomme + s" sur Mac, ça t'évitera de perdre ton boulot en cas de pépin. Et rappelle-toi que le projet que tu sauvegardes, ce n'est pas ton son final. Juste un espace de travail. Quand tu auras terminé, il ne faudra pas enregistrer mais exporter. On verra ça plus loin.

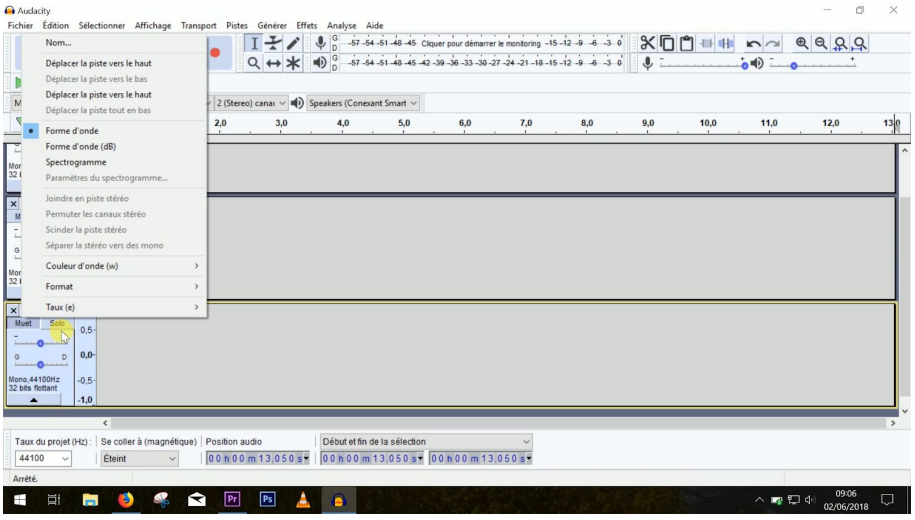
Pendant que tu travailles, tu vas avoir fréquemment envie de **n'écouter qu'une seule piste**. Par exemple, ta première interview pour sélectionner les passages intéressants. Pour ça, tu peux cliquer sur "solo" à gauche de la piste en question.



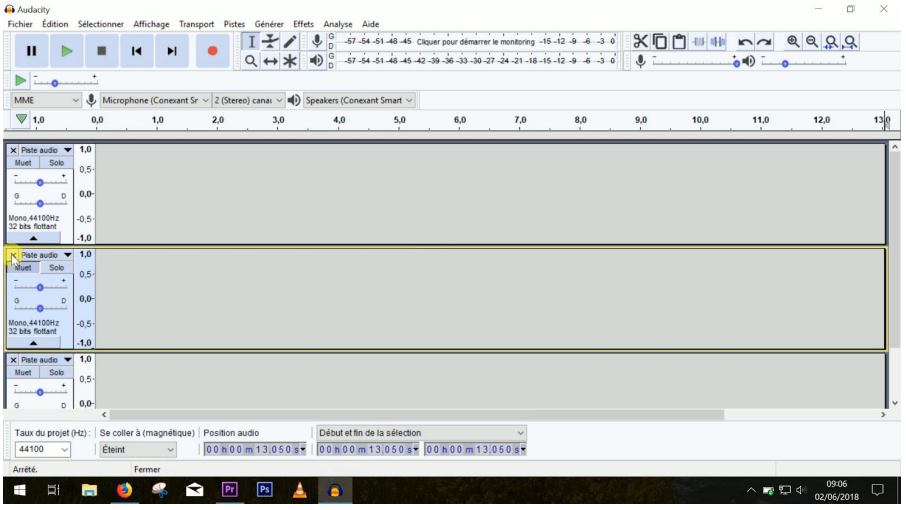
Si tu veux **écouter plusieurs pistes, mais pas toutes**, tu vas devoir mettre en muet toutes les pistes que tu ne veux pas écouter en cliquant sur “muet” à gauche de ces pistes.



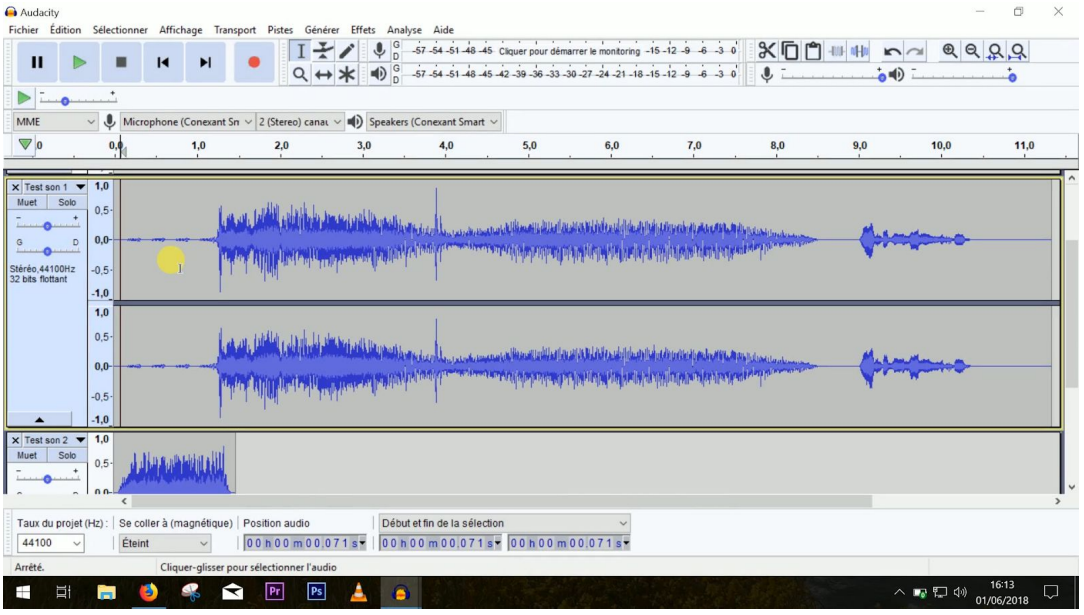
Sache que tu peux **modifier l’ordre des pistes**. Pour ça, clique sur la flèche à gauche de ta piste et sélectionne “déplacer la piste vers le haut” ou “vers le bas”.



Si tu veux **supprimer une piste**, clique sur la croix à gauche de ta piste.



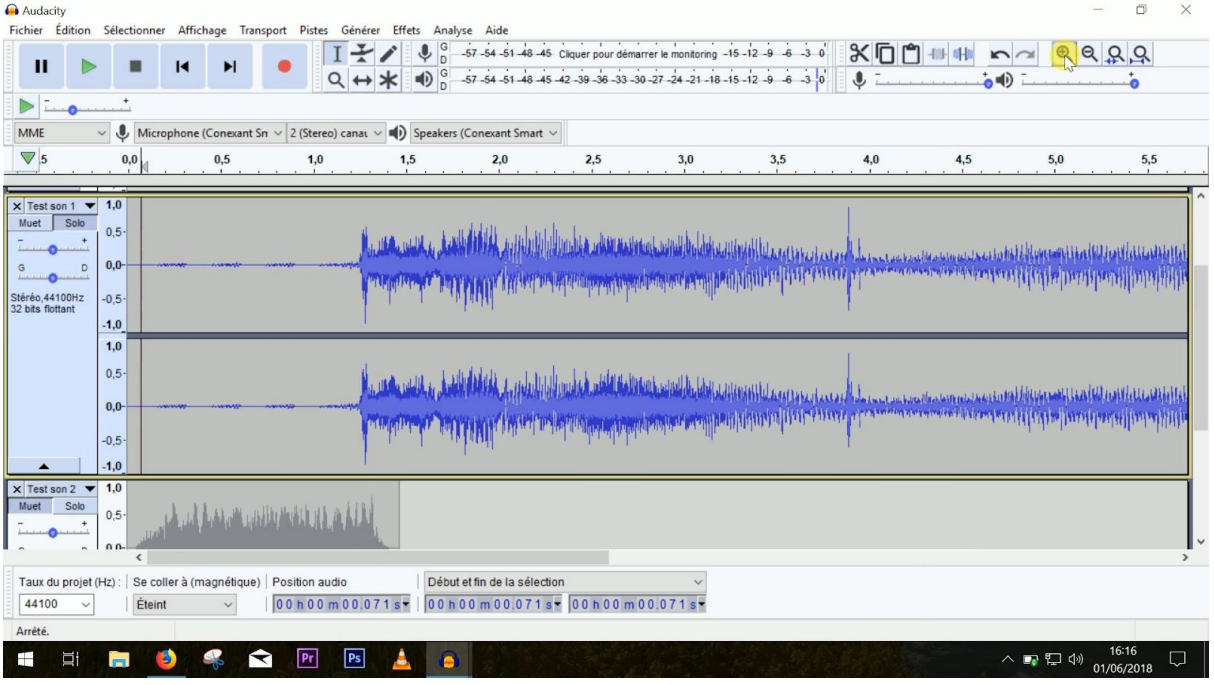
Pour commencer le montage, il va falloir **importer les sons que tu comptes utiliser** en cliquant sur “fichier” puis “importer” et “audio”. Les sons apparaissent souvent sous forme de pistes stéréo (sur deux lignes).



Puis il va falloir **aller chercher dans chacune de ces pistes le ou les extraits qui t’intéressent en repérant le début et la fin**.

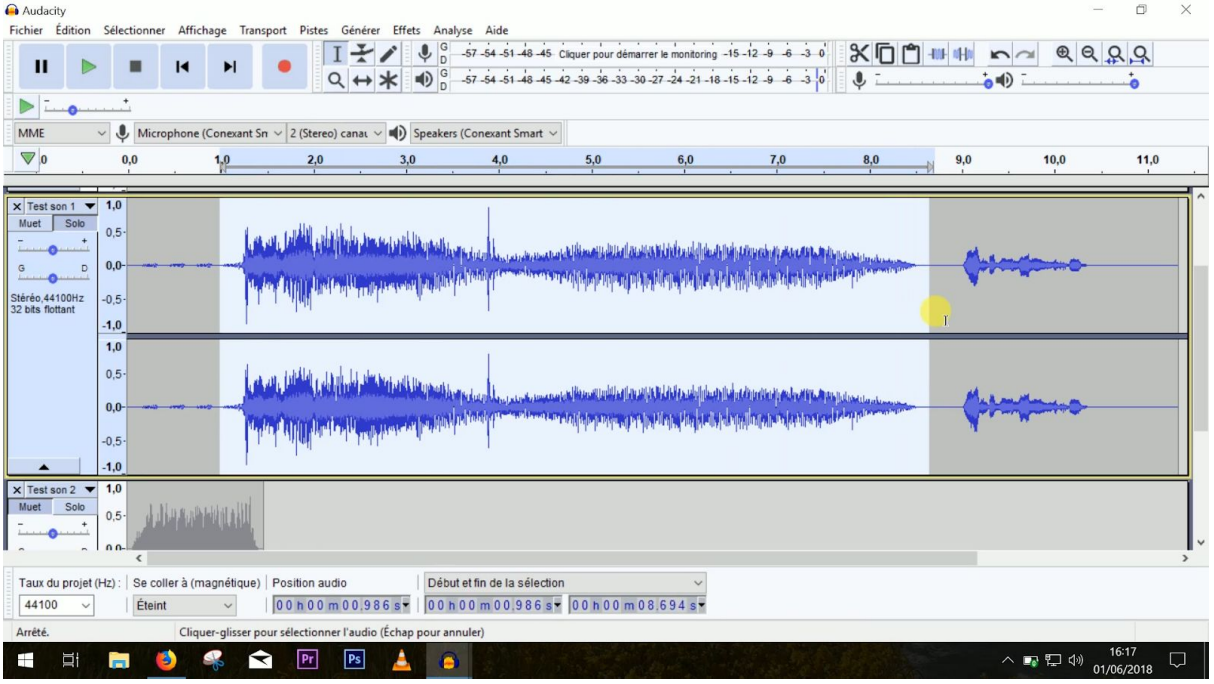
Pour **écouter une piste**, place ta souris au début de celle-ci, clique et appuie sur la barre d’espace.

Sache que tu peux effectuer **un zoom** pour voir où tu en es de manière plus précise en cliquant sur la loupe en haut à droite.



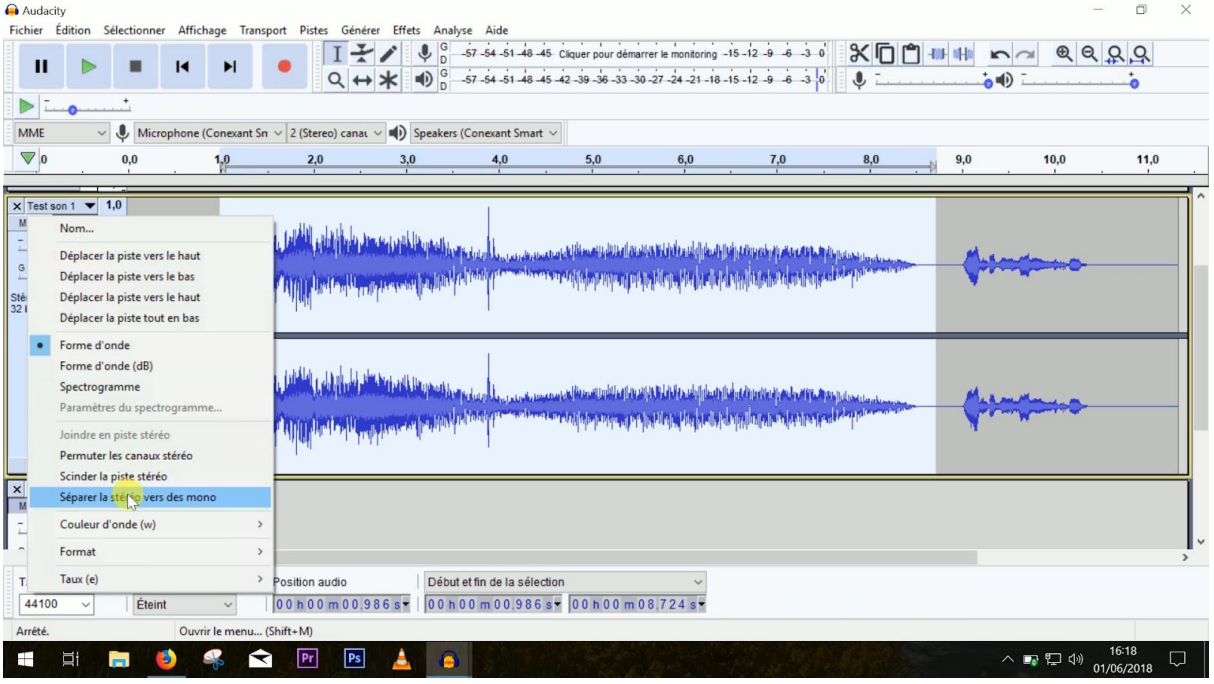
Ce qui est pratique avec un son, c'est qu'on voit quand il commence et quand il s'arrête. Il y a toujours un blanc entre deux sons. Ca va t'aider à sélectionner précisément ton extrait.
Petite précision, pour sélectionner un son, il faut bien **avoir en main l'outil de sélection**. Pour ça, il suffit de cliquer sur la barre qui se trouve en haut au milieu.

Pour **sélectionner un son**, il suffit de cliquer au début et de glisser jusqu'à la fin.



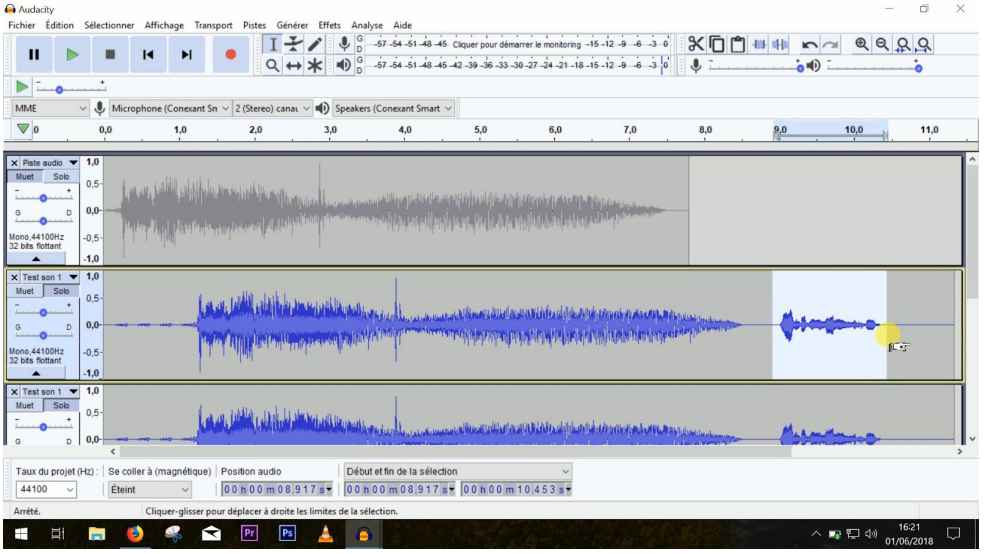
Pour être sûr d'avoir sélectionné le bon son, on peut **écouter la sélection** en appuyant sur la barre d'espace.
Une fois que c'est bon, on peut **copier coller l'extrait dans la première piste** avec les commandes habituelles "ctrl + c" "ctrl + v" sur Windows et "cmd + c" ou "pomme + c", "cmd + v" ou "pomme + v" sur Mac.

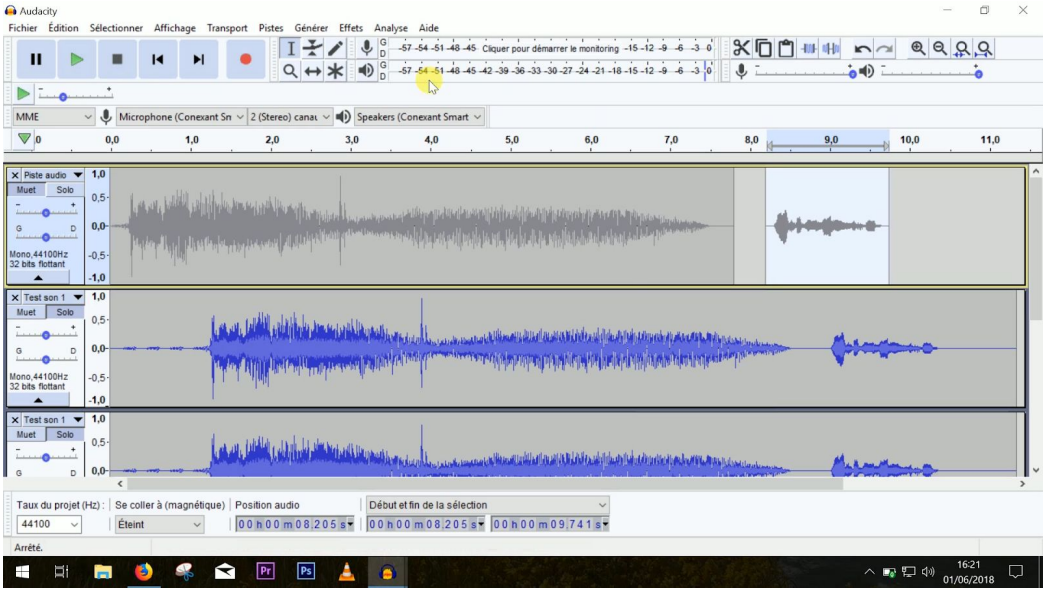
Attention, on ne peut pas copier coller un extrait stéréo dans une piste mono. Il faut d'abord transformer sa piste stéréo en deux pistes mono en cliquant sur la flèche à gauche de la piste et en sélectionnant "séparer la stéréo vers des mono". On peut ensuite supprimer l'une des deux pistes qui ne sert plus à rien.

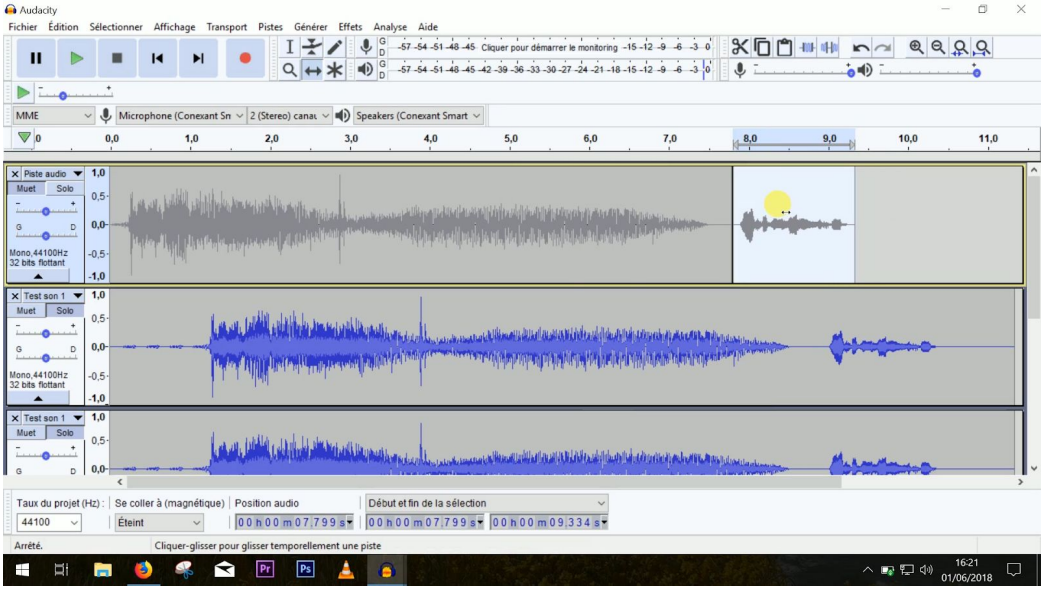


Une fois que tu as fais ton copié collé, tu peux **déplacer ton extrait** au début de ta piste ou ailleurs en sélectionnant l'outil de déplacement (la double flèche en haut au milieu).

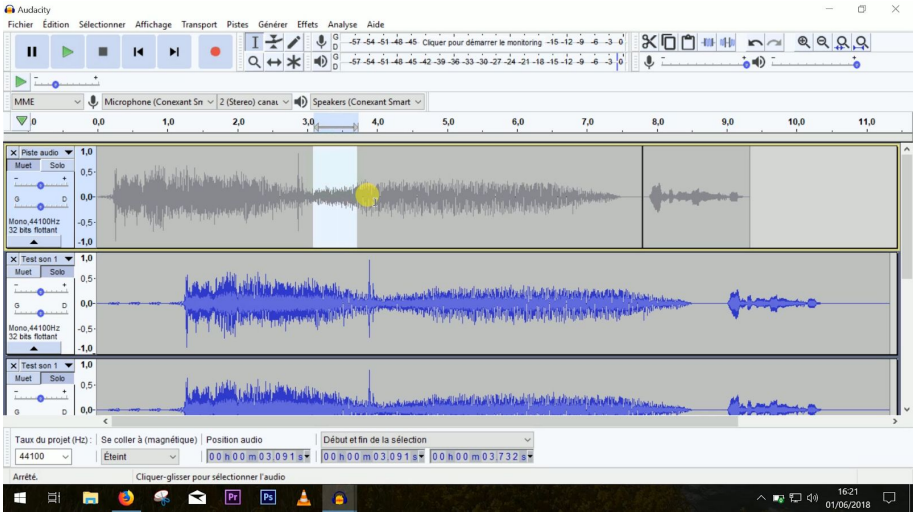
Après, il suffit de **répéter l'opération** en allant chercher un autre extrait, en le mettant sur la piste principale et en le déplaçant derrière le premier.



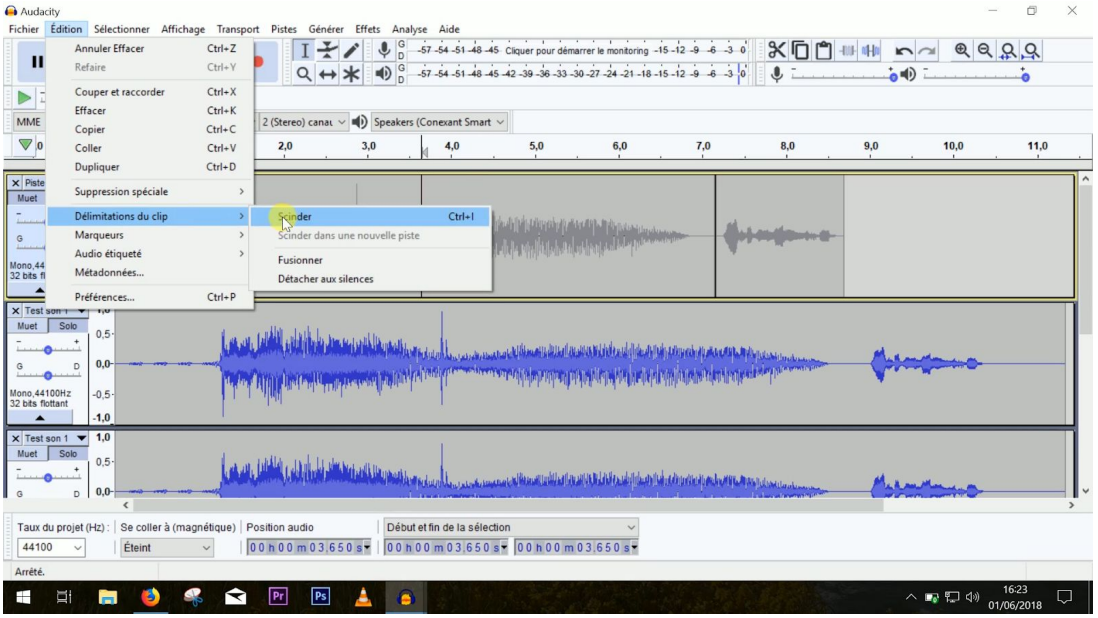




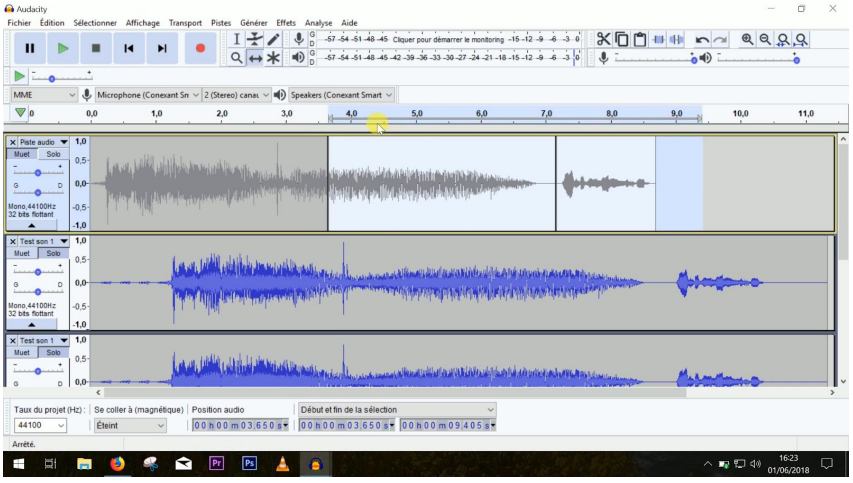
Après, sache que tu peux toujours **recouper l'un de tes extraits**. Pour ça, il suffit de le sélectionner avec l'outil sélection et de le supprimer en pressant la touche "suppr".

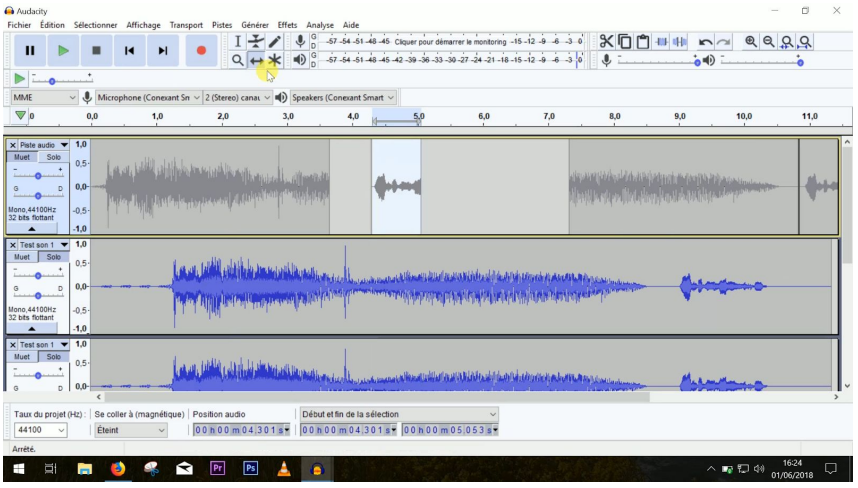


Tu peux aussi décider d'**ajouter un son au milieu d'un autre**. Pour ça, il suffit de scinder ton son en allant dans "édition", "délimitations du clip" et "scinder".



Tu n'as plus qu'à décaler la seconde partie de ton premier son et à insérer ton autre son à la place. Puis à tout recoller.

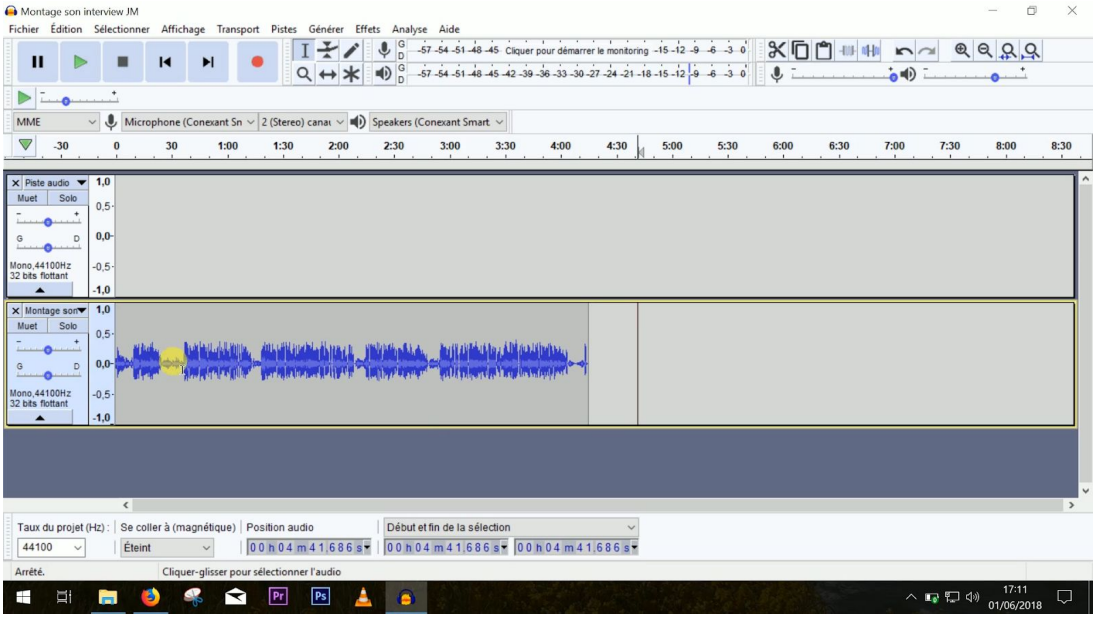




Ca, c'est la base de tout montage.

5/9 - MONTE UNE INTERVIEW

Pour monter une interview, il y a d'autres choses à savoir.
Déjà, il va falloir décider **si tu veux garder les questions ou non**.
Première solution, **tu gardes les questions**. Déjà, il se peut que le volume soit moins élevé quand tu as posé les questions que lorsque ton interlocuteur t'a répondu. Si tu n'as pas tourné ton téléphone à chaque fois, par exemple.



Ce n'est pas grave, on pourra augmenter le son des questions au mixage. Mais le mieux, c'est quand même de les réenregistrer. Histoire que ton son soit bien propre du début à la fin. Au moins, ça te permet de bien visualiser le jeu de questions réponses...
Si tu gardes les questions, tu vas commencer par sélectionner la première question (pas forcément la première que tu as posée, celle que tu veux mettre au début), la copier, la coller dans ta piste principale et enchaîner avec la réponse et ainsi de suite.
Mais **tu peux aussi effacer tes questions** et faire en sorte que ce que raconte ton interlocuteur tienne en une seule intervention en agrégeant ses réponses. Ou en ne gardant que l'une d'entre elles, par exemple. Ce qui est plus complexe.

Dans tous les cas, tu vas devoir **couper des extraits précis et les assembler**. Il faut que ce soit intelligible et pas trop long. Il faut que la question soit bien formulée et qu'on comprenne la réponse. C'est mieux. Normalement, si tu as suivi le tuto précédent sur la prise de son *(le #13)*, tu as fait en sorte que ce soit le cas en demandant à ton interlocuteur de résumer certaines choses, de reprendre sa phrase quand il s'est trompé etc.

Tu vas quand même sûrement avoir **des bouts de réponses à couper**.

Tu peux, par exemple, **ne garder que le début de la réponse de ton interlocuteur et pas tout le développement** qu'il y a derrière s'il est trop long, pas nécessaire ou pas en lien avec ton sujet. Si tu as interviewé un vieux monsieur, que tu lui as demandé s'il aime les mandarines et qu'il t'a répondu : "Oui, j'aime les mandarines. C'est sucré et rafraîchissant. Vous savez, de mon temps, on n'avait que ça à Noël. Oh, j'étais mal malheureux, mais bon. Les jeunes d'aujourd'hui sont trop gâtés. Ma petite fille, par exemple…" Là, ton interlocuteur s'éloigne du sujet. Tu peux tout à fait le couper et ne garder que le passage sur les mandarines si c'est ce qui t'intéresse. Tu peux couper à "rafraîchissant". Ou à "Noël". Ou à "mais bon", par exemple. Pour ça, **n'hésite pas à zoomer pour sélectionner un passage très précis**. Que tu coupes bien ton interlocuteur pile à la fin du mot que tu as choisi, avant qu'il n'enchaîne avec une autre idée. Sache également que tu ne peux pas le couper au milieu d'un mot ou d'une phrase s'il ne fait aucune pause. Il y a des gens qui parlent lentement, qui s'arrêtent entre chaque phrase. Et qui reprennent. Mais il y a aussi des gens qui ne s'arrêtent jamais et qui enchaînent les phrases rapidement sans faire de pauses. Là, c'est un casse-tête à couper...

Enlève également les répétitions. Bref, **ne garde que ce qui est nécessaire**.

Le tout, c'est de **ne pas trahir le propos de la personne que tu as rencontrée**, de ne pas le sortir de son contexte. Par exemple, si quelqu'un t'a dit : "Ca m'énerve tous ces gens qui assument et qui disent ouvertement : « Je suis raciste. »" Tu ne peux pas seulement garder : "Je suis raciste."

Tu peux aussi **couper les trop longues hésitations**. Si le vieux monsieur t'a répondu : "Si j'aime les mandarines ? Euh… Pff. Ben… C'est vrai que… J'aime bien les mandarines, oui. Mais je préfère les oranges." Tu peux facilement couper les hésitations et ne garder que : "Si j'aime les mandarines ? J'aime bien les mandarines, oui. Mais je préfère les oranges." L'hésitation n'apporte pas grand-chose. L'extrait est plus court, c'est plus dynamique.

6/9 - MONTE UN REPORTAGE

Dans un petit reportage sonore, tu vas insérer **des bouts d'interviews**. Mais tu vas aussi insérer **des sons d'ambiance** et enregistrer **un commentaire** pour lier les différents éléments, les différentes parties de ton reportage et développer ton sujet.

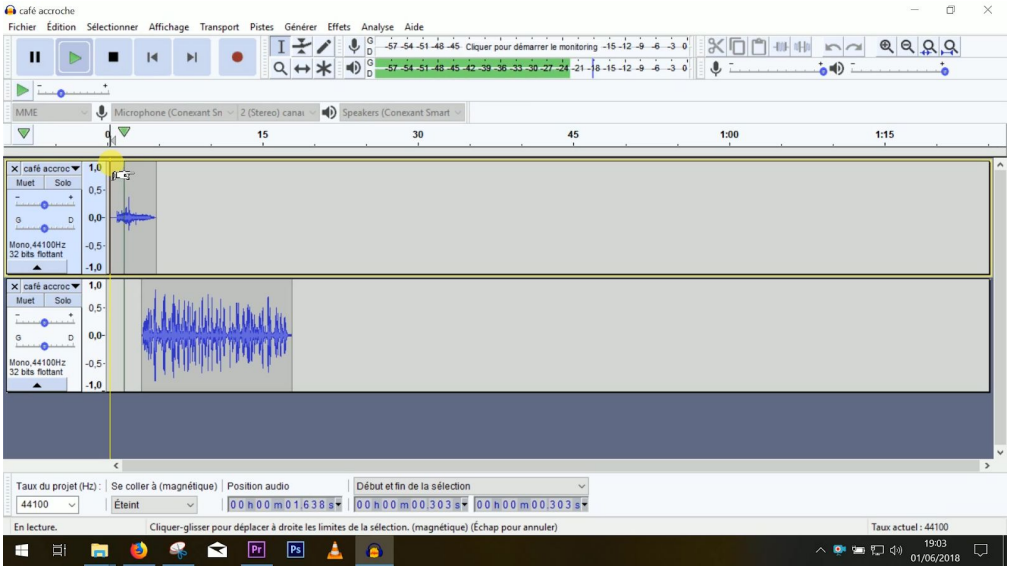
Imaginons que tu réalises un reportage sonore sur la dépendance au café. Tu peux insérer différents sons d'ambiance, comme le bruit d'une machine à café, le bruit de quelqu'un qui boit, celui de quelqu'un qui touille son café ou encore le brouhaha

d'une salle de pause, par exemple. Tu vas aussi avoir différents thèmes à aborder. Le nombre de gens dépendants en France, les raisons de cette addiction, est-ce que c'est mauvais pour la santé et comment réussir à diminuer ses doses de café, par exemple, quand on en boit trop. Ca correspond aux recherches que tu as effectuées avant de partir sur le terrain *(voir le tuto #6)*. Et tu vas avoir différentes interviews à insérer. Le témoignage de quelqu'un qui boit tout le temps du café. Le témoignage d'un cardiologue qui explique en quoi boire trop de café, c'est néfaste. Le témoignage de quelqu'un qui a réduit sa consommation de café, qui explique pourquoi et comment. Ou encore le témoignage d'un addictologue qui donne des conseils pour diminuer la caféine.

Il va falloir **mixer tous ces éléments** pour construire ton reportage.

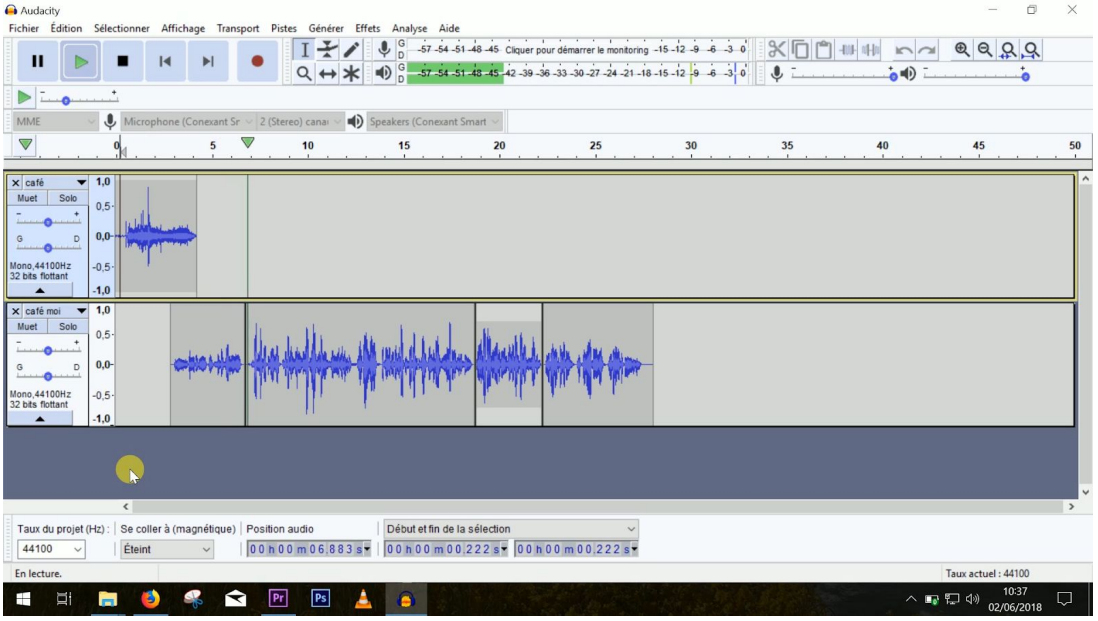
Pour ça, il va falloir **suivre un plan précis** qui intègre les éléments sonores que tu as récoltés et les phrases que tu vas devoir enregistrer pour passer de l'un à l'autre et développer ton sujet.

Si tu as suivi les tutos du volet 2 ou le tuto sur l'écriture d'un article *(le #11)*, tu sais qu'il va falloir commencer ton reportage par **une accroche**. Ca peut être un chiffre, une affirmation, une description. Quelque chose qui fasse comprendre au lecteur ton sujet et qui lui donne envie de poursuivre.
Ca peut être le bruit de la machine à café et le fait que pour beaucoup, on ne peut pas se réveiller sans avoir bu une petite tasse. Admettons que tu veuilles commencer par : "Pour de nombreux Français, difficile d'avoir les idées claires avant d'avoir bu une tasse de café le matin. La plupart sont même accros à ce breuvage corsé. Sept sur dix en boivent tous les jours d'après une étude de Yougov pour Travelex publiée en 2016." Tu vas simplement insérer sur ta piste secondaire ton son d'ambiance. Et insérer à la suite, sur ta première piste, la piste principale, ton commentaire (ou l'inverse). Pour ça, il faut l'avoir enregistré, bien sûr.



Selon le ton du podcast que tu veux réaliser, sache que tu peux aussi incarner le sujet : “Pff, c’est dur, ce matin. Allez, un petit café et ça ira mieux. Je bois du café tous les jours. On peut dire que je suis devenu accro à ce breuvage si délicieusement corsé. Mais je ne suis pas la seule. D’après une étude de Yougov pour Travelex publiée en 2016, on est sept sur dix en France !”

Il faut ensuite **développer ton sujet**. Pour ça, tu peux introduire ta première interview. En l'occurrence, un témoignage : “C’est le cas d’Alexandre, un étudiant de 23 ans qui vit à Lille : « J’en bois au moins trois le matin, j’en reprends un avant manger. J’en bois même le soir pour me réveiller quand je révise. »” Il te suffit de mettre ton commentaire à la suite de ton premier, puis de placer l’interview sur cette même piste. Rappelle-toi, il vaut mieux mettre les commentaires et interviews sur une piste et les sons d’ambiance sur une autre pour pouvoir les superposer.

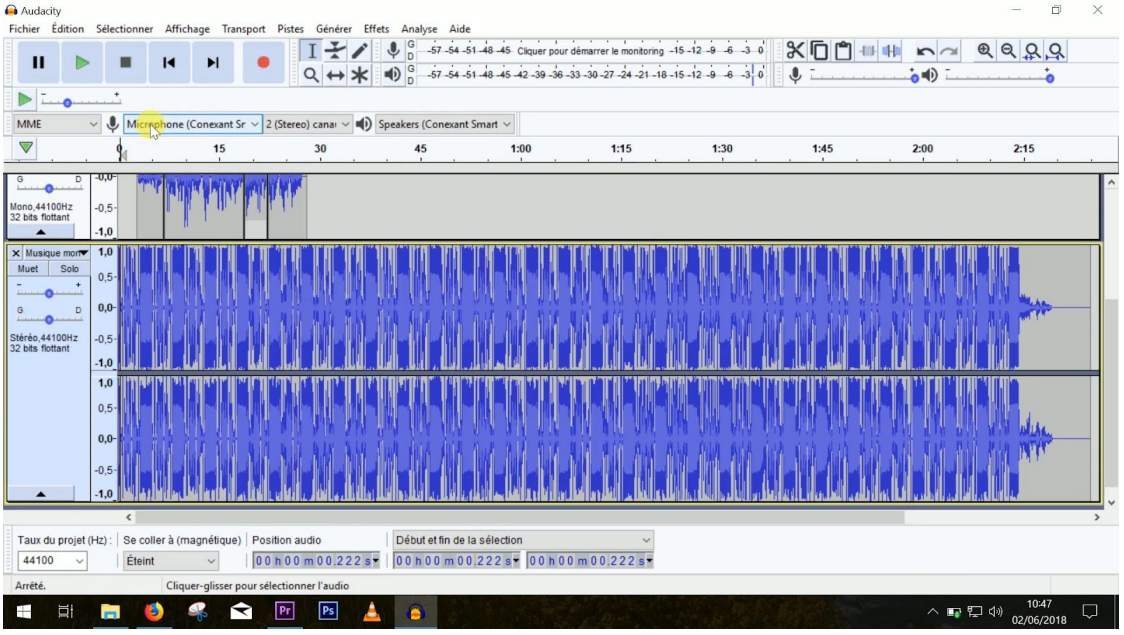


Après, tu peux enchaîner sur l’idée que ce n’est pas très bon pour la santé. Avec l’interview d’un cardiologue qui confirme. Par exemple.

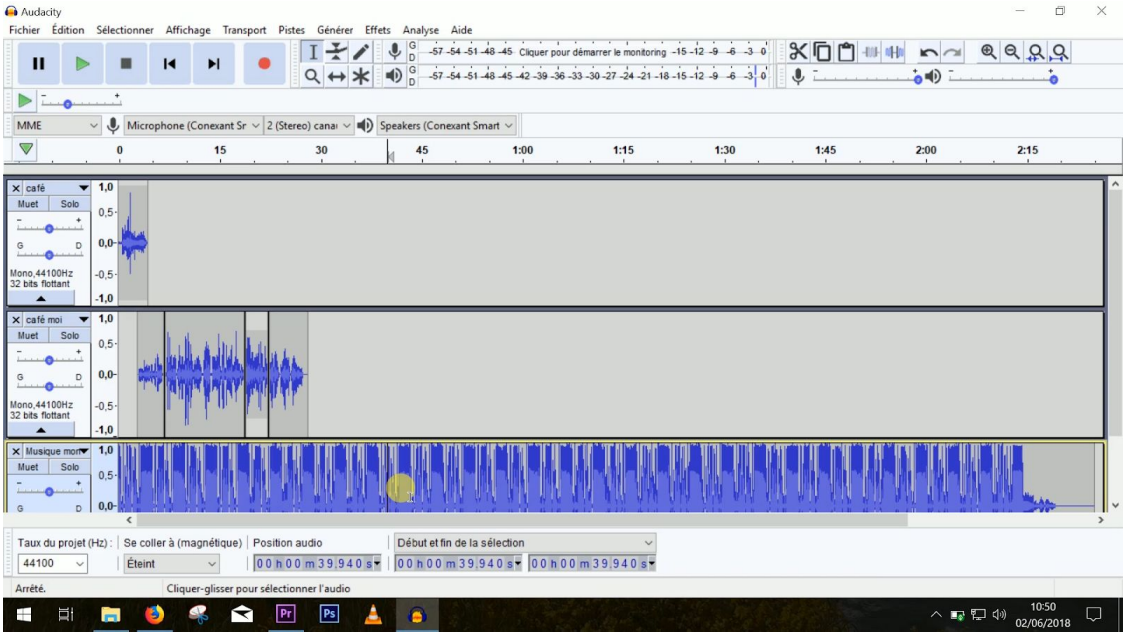
Une fois que tu as fait le tour de ton sujet, tu peux terminer ton reportage avec ce qu’on appelle **une chute**. Il s’agit d’une manière agréable de finir ton sujet en douceur, ou bien de choquer ton lecteur, de l’interpeller, d’élargir vers un autre sujet... Attention, une chute ne veut pas dire une conclusion de dissertation. Ne résume surtout pas tout ce que tu viens de dire dans ton reportage. Ca peut, comme l’accroche, être un chiffre, une description, une citation...

Ce n’est pas du tout obligatoire, mais tu peux aussi **ajouter de la musique**. Soit à certains moments, soit en bruit de fond. C’est-à-dire en faisant en sorte qu’elle apparaisse par-dessus ton reportage.

Pour ça, tu vas devoir **importer ta musique** en cliquant sur “fichier” puis “importer” et “audio”.



Ta musique se met sur une nouvelle piste. Il faut la laisser sur une piste différente. Donc, c’est bon. Par contre, on te conseille **d’en faire une piste mono**, puis **de la remonter juste en dessous de ta ou de tes pistes principales**. Celles sur lesquelles tu construis ton projet. Ce sera plus pratique.

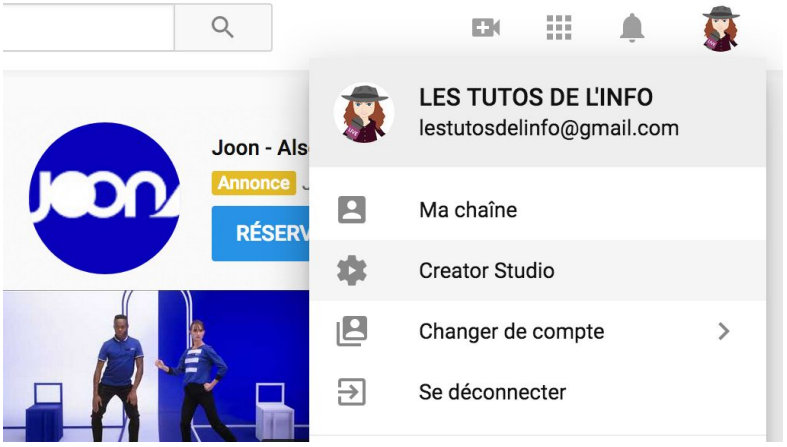


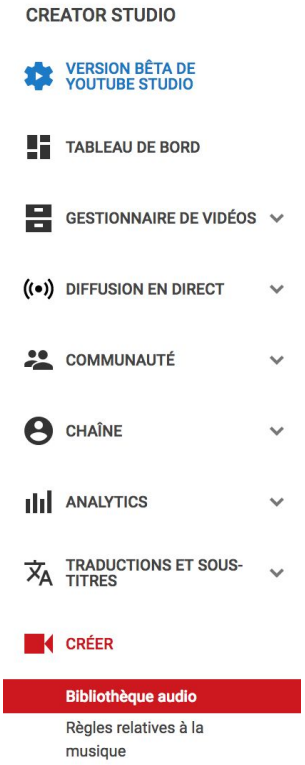
Il va en effet falloir **synchroniser la musique sur ton reportage**. Par exemple, monter le niveau sonore quand tu parles (pas trop fort) et le redescendre pendant les interviews. On reverra ça quand on en sera au mixage.

Tu ne peux pas utiliser n'importe quelle musique. Il faut faire attention aux droits d'auteur *(voir tuto #03)*. Sache que tu peux trouver des musiques qu'on appelle communément "libres de droit" sur Internet (même si ce terme n'a aucune valeur juridique).

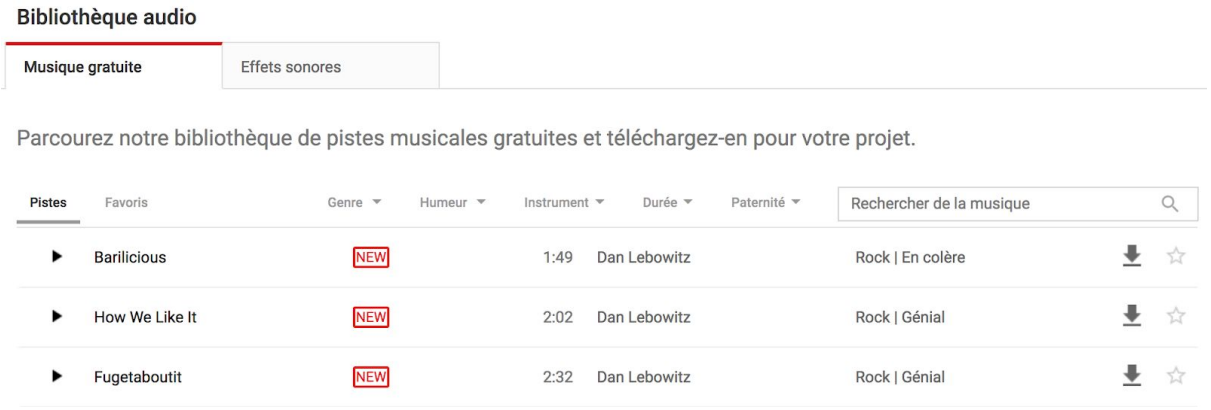
Voici quelques exemples de banques de musiques en ligne :

- YouTube te met gratuitement à disposition des musiques dans l'onglet "créer" du creator studio (sur lequel tu peux te rendre en cliquant sur ta photo de profil en haut à droite de ton compte YouTube).

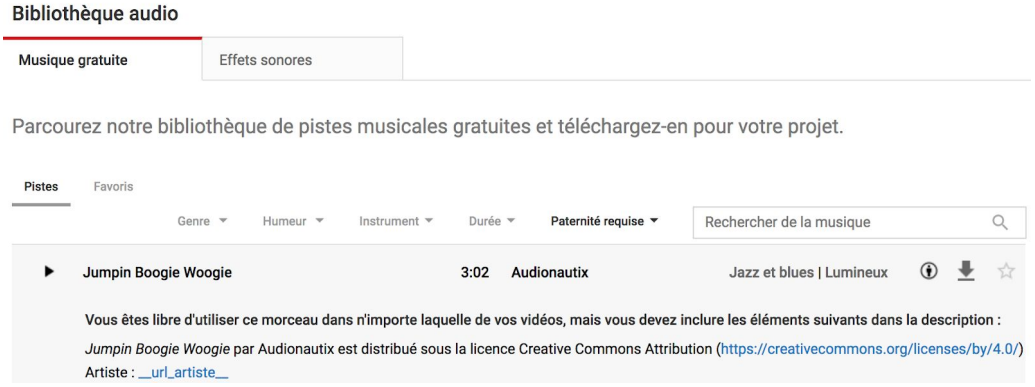




Tu peux trouver des musiques dans l'onglet "musique gratuite" et filtrer ta recherche par genre, humeur, instrument ou encore durée.



La plupart du temps, tu n'as même pas besoin de créditer l'auteur du son que tu utilises. Tu dois seulement le mentionner si tu aperçois cette icône ⓘ à droite du titre en question.



- Sound-fishing. Cette banque de musiques et de bruitages est très complète et on peut facilement effectuer une recherche en français. Par contre, la plupart des sons sont payants. Mais l'abonnement ne coûte pas cher du tout. Celui qui permet de télécharger quasiment tous les sons en qualité MP3 et en illimité coûte par exemple 4,80 € pour un mois. C'est la banque que nous avons principalement utilisée pour réaliser Les tutos de l'info.
- Tu peux trouver d'autres banques de musiques en ligne sur ce comparatif réalisé par David Couturier, sur celui du Blog du modérateur ou encore sur celui réalisé par l'inspection de l'Education nationale de Béthune.

Comme pour les vidéos, vérifie bien, quand tu te rends sur un site de creative commons, qu'il possède bien les droits des sons. Souvent, c'est précisé dans la rubrique "à propos". Quand le site ne mentionne pas les licences employées, méfiance ! Certains te proposent effectivement de réutiliser des sons dont ils ne possèdent pas les droits… C'est par exemple le cas d'Universal-soundbank quand il te propose de télécharger des extraits de films.

Attention aussi à la musique que tu choisis. Si tu réalises un format sonore sur la guerre en Syrie, tu ne vas pas choisir une musique hyper joyeuse. Mais pas forcément des violons non plus...

7/9 - ATTENTION A LA DUREE

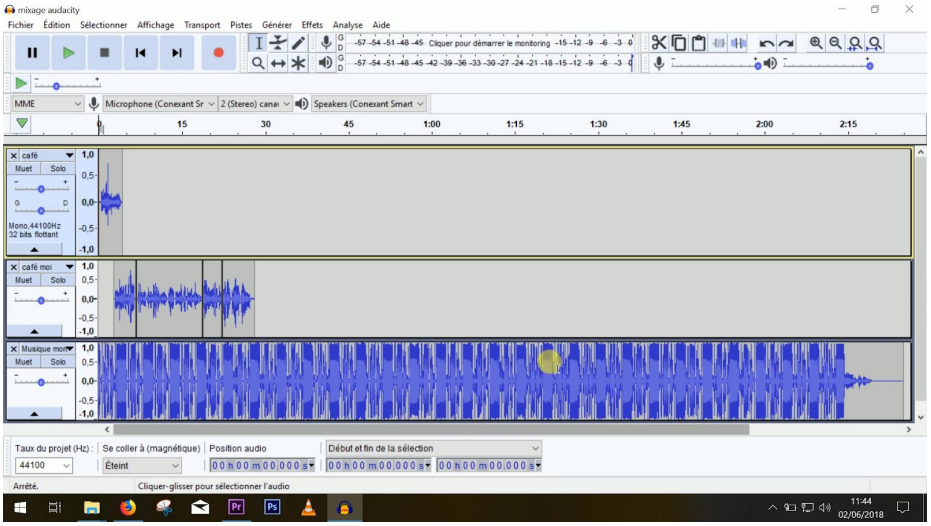
Au fur et à mesure que tu réalises ton montage, regarde la durée totale de ton format sonore. **Veille à ce qu'il ne soit pas trop long.** Si tu trouves que c'est le cas, c'est peut-être qu'il manque de rythme. Coupe encore dans les sons, enlèves-en certains. Ca peut aider à raccourcir ton format. Ou ajoute au contraire des sons d'ambiance, par exemple. Ca peut rallonger ton format sonore, mais le rendre plus dynamique.
La bonne taille d'un format sonore dépend de ce que tu as à raconter. En général, quelques minutes. Mais tout dépend de ton intention. Si les propos sont intéressants, que ton montage est bien fait et rythmé, tu as plus de chances que la personne qui écoute ton reportage sonore aille jusqu'au bout. Sinon, garde à l'esprit qu'elle peut très vite le fermer ou zapper sur un autre.

8/9 - MIXE

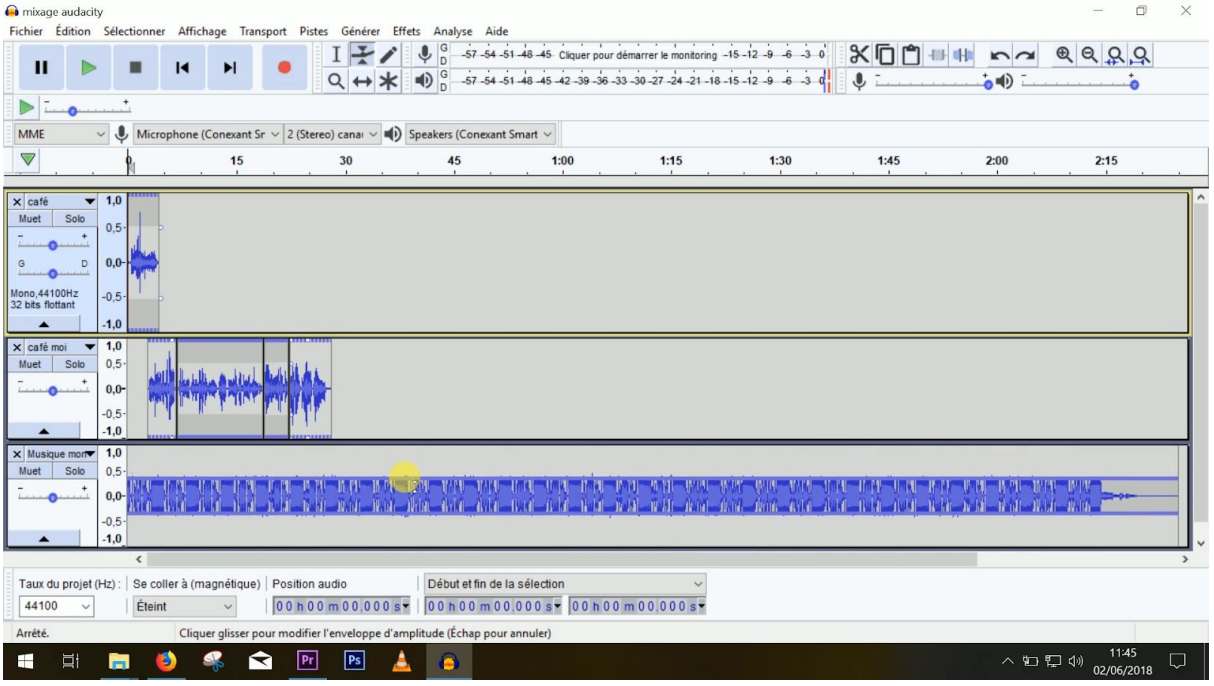
Quand tu as terminé ton montage et que tu as inséré une musique (ou pas), **passe au mixage**. C'est l'étape qui te permet de lisser le son, pour ne pas qu'un son d'ambiance soit à peine audible, puis qu'un autre, juste derrière, soit beaucoup trop fort.

Pour ça, en gros, tu vas devoir **écouter tous les sons et régler les différents volumes pour qu'ils soient au même niveau** en utilisant **l'outil niveau** que tu trouves au milieu en haut.

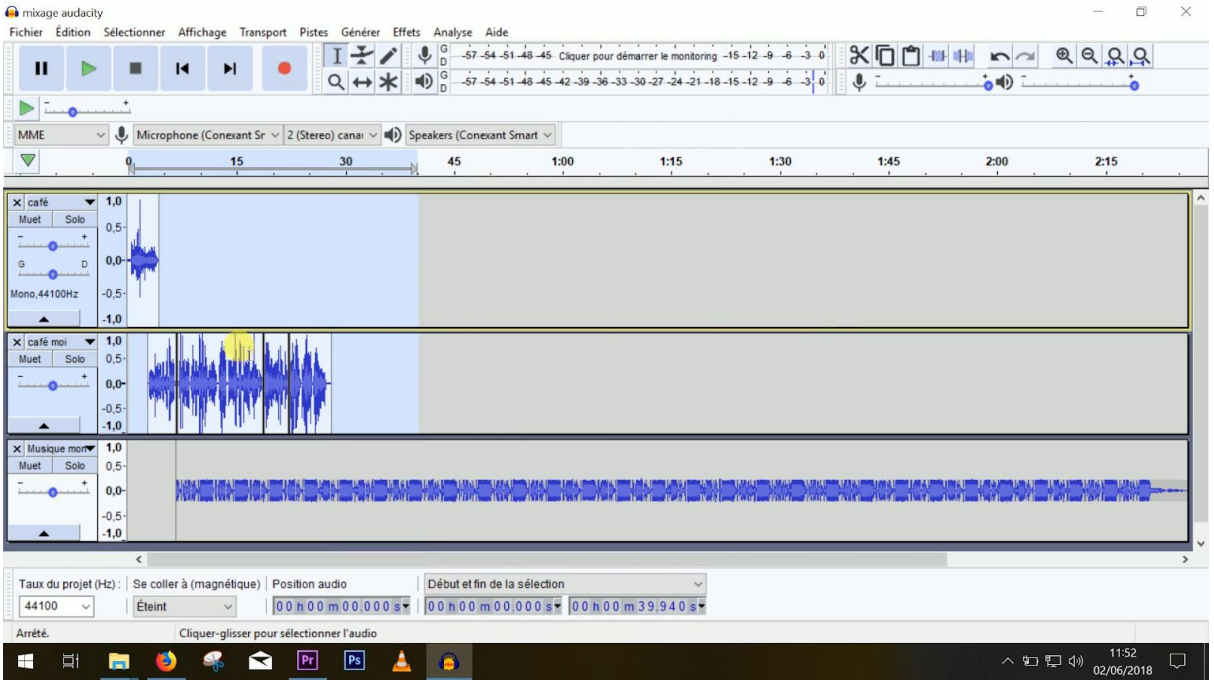
Rien que visuellement, ici, on se rend bien compte que le son de la piste 3 (une musique) est bien plus fort que les autres :



Pour baisser le niveau, une fois que tu as cliqué sur l'outil niveau, tu n'as plus qu'à cliquer sur l'extrait dont tu veux baisser le volume et glisser vers le bas. Et faire le contraire pour l'augmenter.

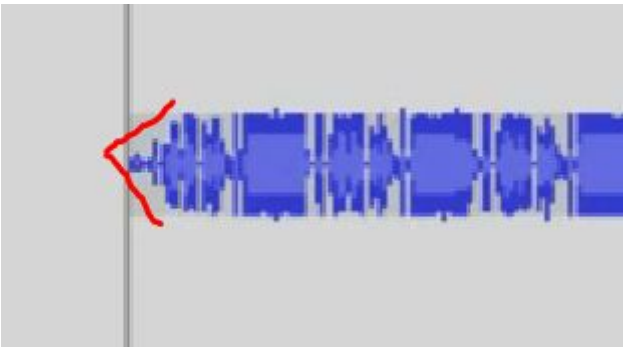


Une fois que tu as réglé le volume de tous tes sons, tu vas pouvoir **normaliser** les sons d'ambiance, les bouts d'interviews et les commentaires. Ca va te permettre de maximiser le volume sonore de chacun de ces sons. Pour ça, il suffit de sélectionner ces différents sons, de cliquer sur "effets" puis "normaliser" puis de régler "l'amplitude maximum" à -1dB. Voilà ce que ça donne :

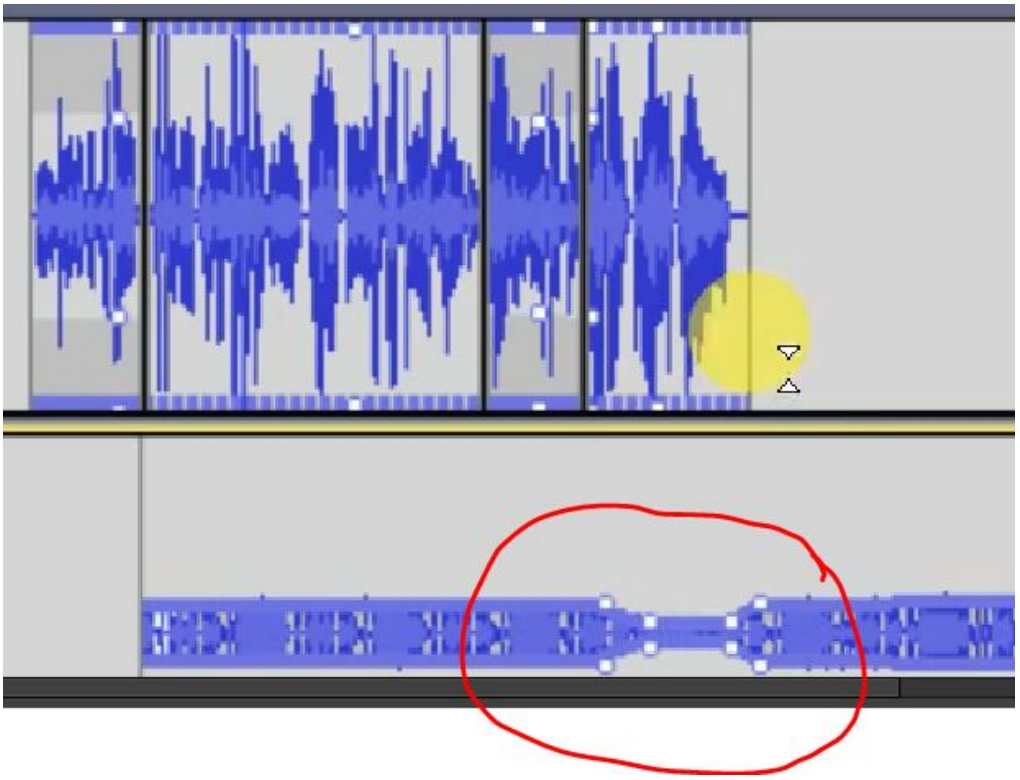


Les ondes sonores des pistes 1 et 2 prennent maintenant tout l'espace de la piste sans la dépasser. Si ça dépasse, le son est saturé. Rappelle-toi, on t'a fait écouter un extrait de son saturé dans le tuto précédent *(le #13)*, c'était pas agréable…

Tu peux maintenant utiliser, si tu le souhaites, **des effets d'ouverture et de fermeture** à chaque fois que tu as mis un son d'ambiance ou une musique. Ca va faire en sorte que le son augmente ou diminue progressivement. Pour ça, il suffit de sélectionner le début ou la fin d'un son, puis de cliquer sur "effets" et "fondre en ouverture" ou "fondre en fermeture".



Si tu veux **diminuer le volume sonore de ta musique pendant l'interview**, par exemple, il faut que tu sélectionnes l'outil niveau, que tu fasses un premier point sur la piste sonore sur laquelle il y a la musique au début de l'interview, un point à la fin. Puis que tu abaisses le volume au début en faisant glisser un autre point près de ce début vers le bas et que tu le réaugmentes à la fin en faisant glisser un autre point vers le haut.

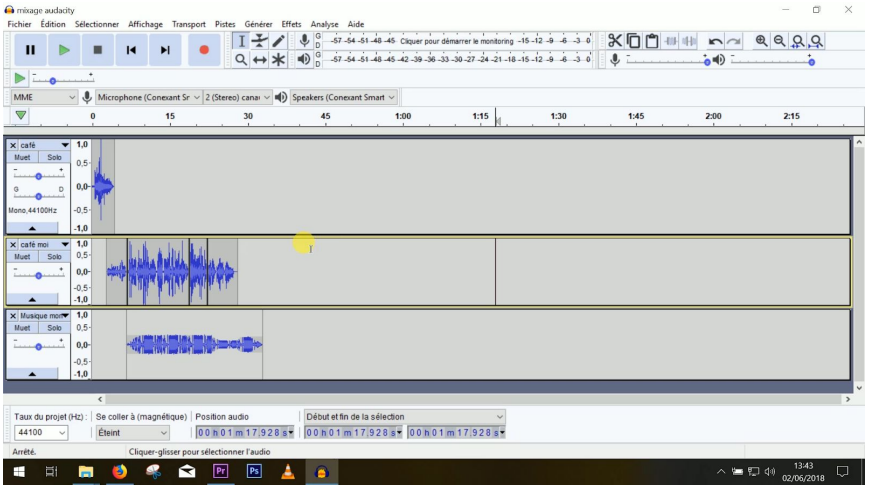


Enfin, **n’oublie pas de couper la musique à la fin de ton reportage** !

9/9 - EXPORTE

Quand tu as tout terminé, que tu as bien vérifié ton montage, que tout est nickel, tu peux exporter.

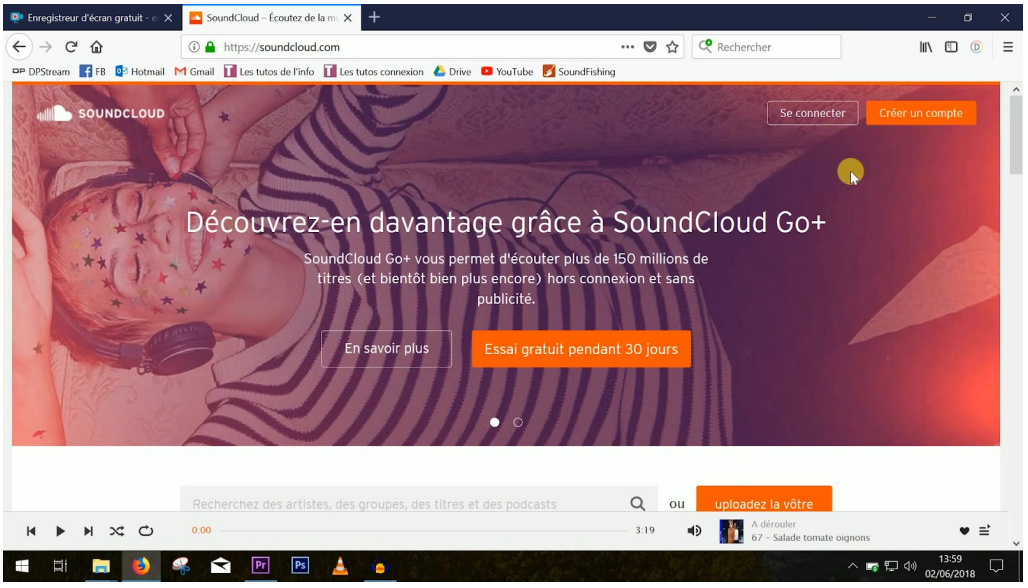
Pour ça, je te conseille d’**enregistrer ton projet**. Une fois que tu as fait ça, **fais bien attention à ne plus l’enregistrer pour l’instant**. Ensuite, supprime toutes les pistes dont tu n’as plus besoin. Tes bouts d’interviews, de sons d’ambiance ou encore de commentaires qui restent. **Ne garde que tes ou tes pistes principales sur lesquelles il y a le projet.**



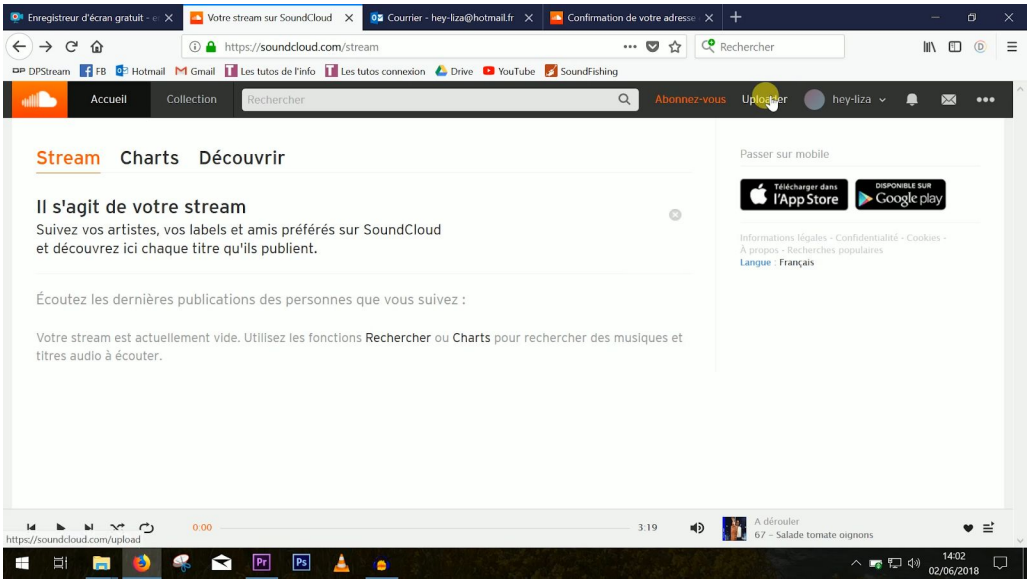
Tu peux maintenant **exporter**. Pour ça, clique sur “fichier” puis “exporter”. Et choisis le format **WAV**. Audacity te propose d’exporter en MP3, mais c’est galère, car ça nécessite de télécharger un nouveau programme...
Une fois que tu as exporté ton projet, tu peux **revenir en arrière pour retrouver toutes tes pistes** en cliquant sur “ctrl + z” sur Windows et sur “cmd + z” ou “pomme + z” sur Mac. Comme ça, tu pourras opérer des modifications si nécessaire. Quand c’est fait, tu peux réenregistrer.

Voilà, tu n’as plus qu’à mettre ton format sonore en ligne. Par exemple, sur Soundcloud. C’est une plateforme qui te permet de mettre en ligne jusqu’à trois heures de sons gratuitement et de pouvoir les insérer ailleurs, par exemple, sur ton site Internet.

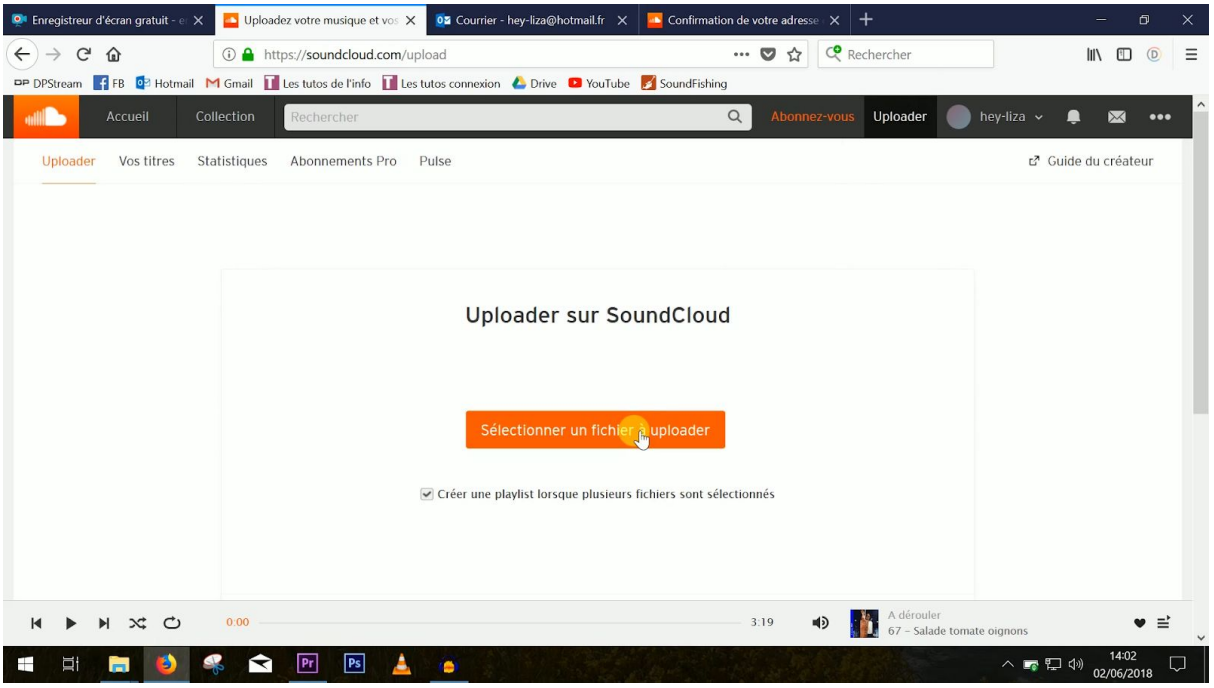
Pour utiliser Soundcloud, il suffit de te créer un compte puis de te connecter.



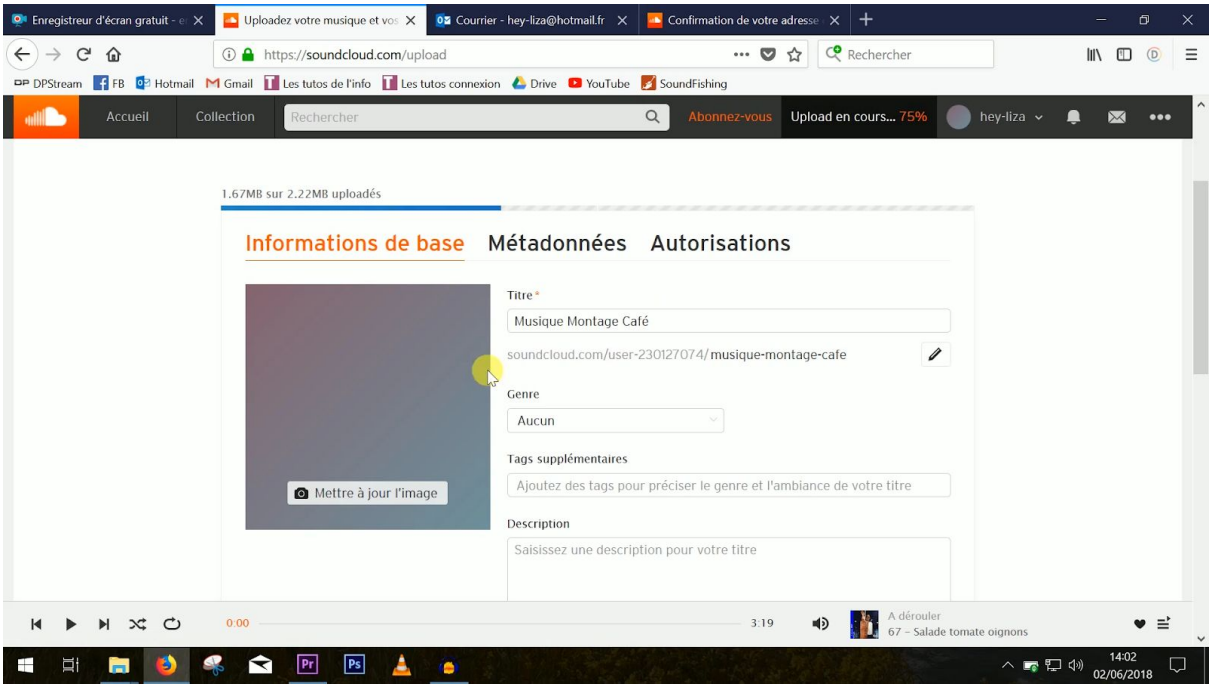
Une fois sur ton compte, clique en haut à droite sur “uploader”.



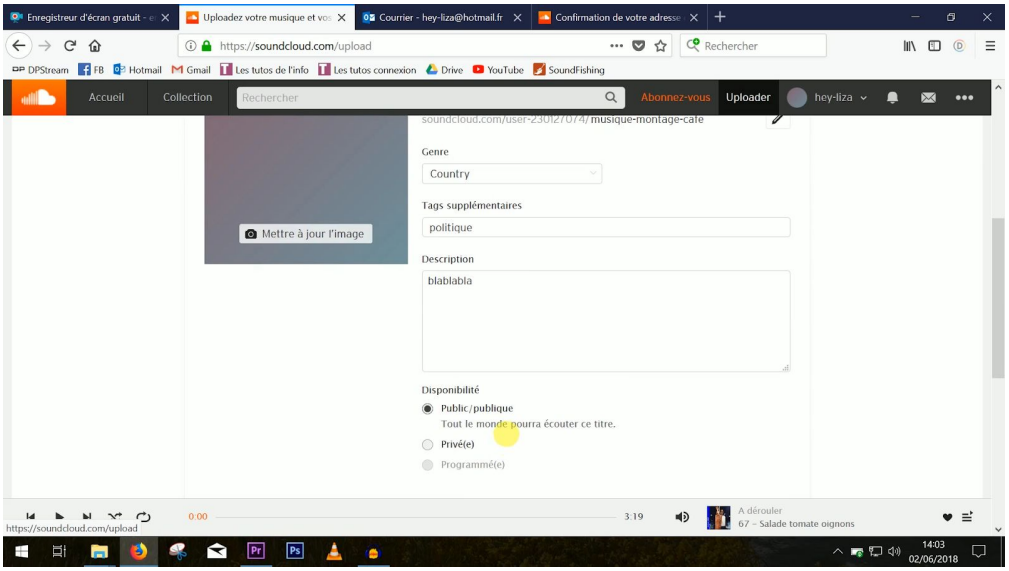
Sélectionne ensuite un fichier.

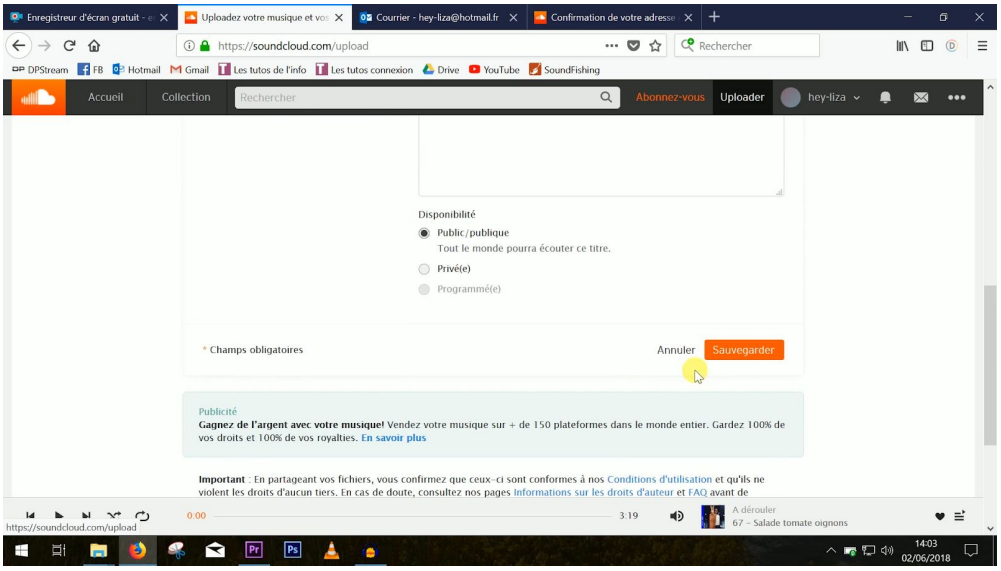


Tu peux ensuite lui mettre un titre, un genre, un ou plusieurs tags (mots-clés) en lien avec ton sujet et une description.

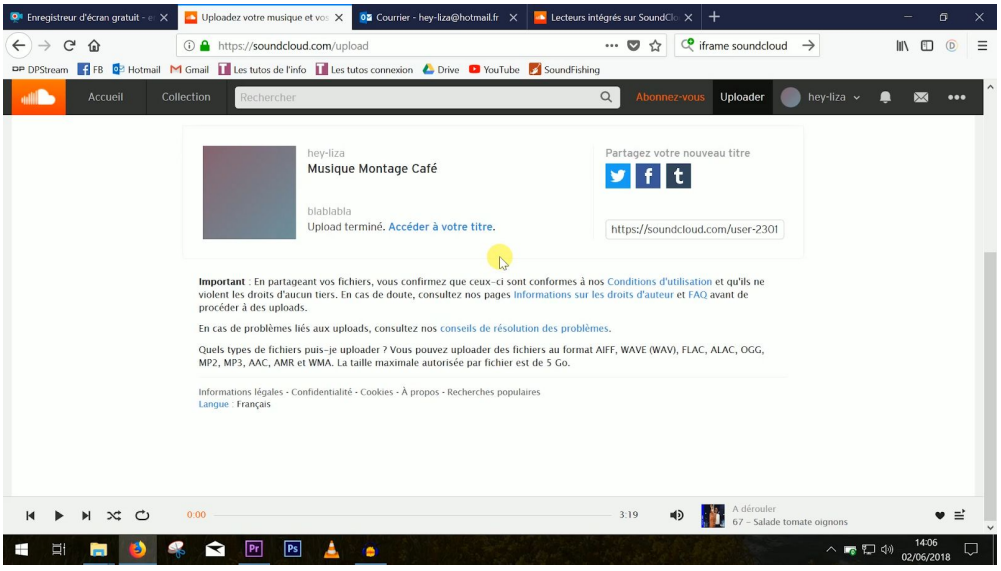


Il faut ensuite cocher la case “public”. Puis cliquer sur “sauvegarder”.

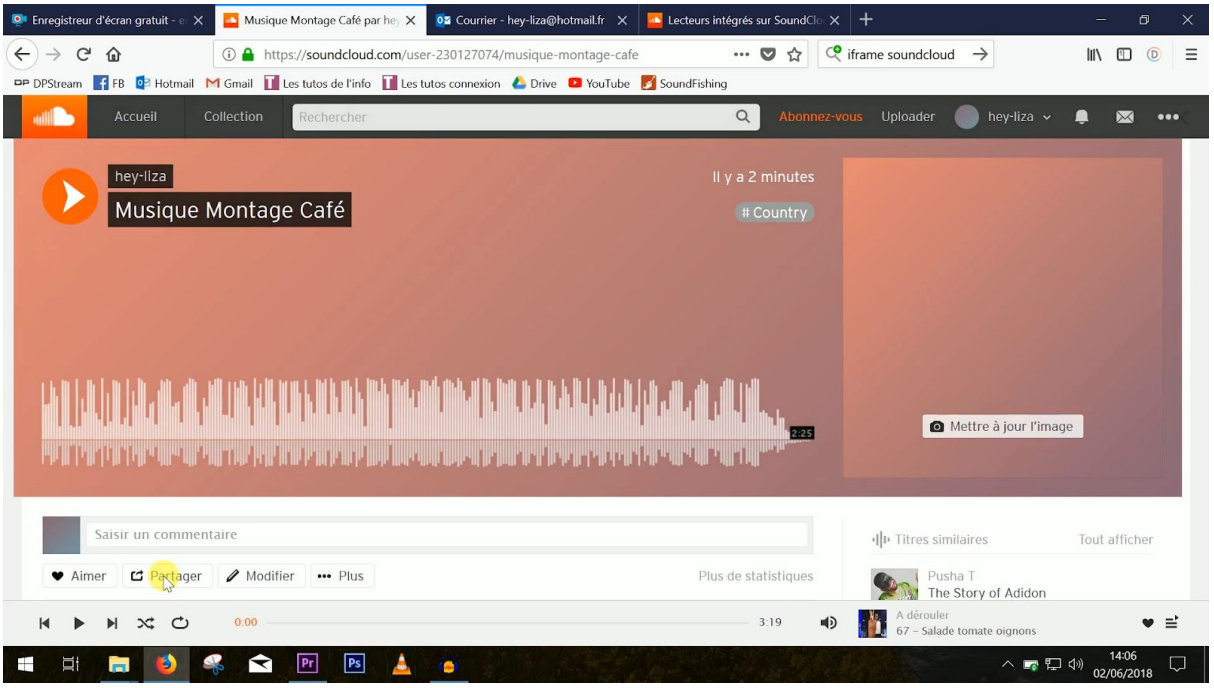




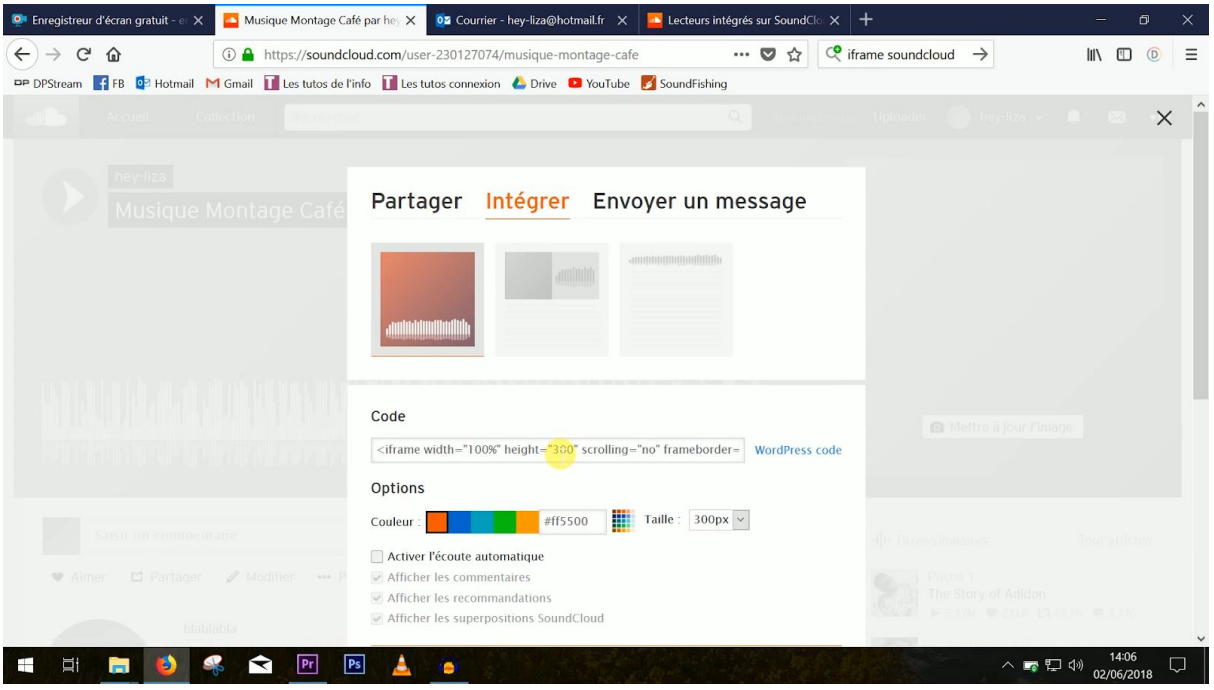
Pour intégrer ton son à ton site, il faut ensuite cliquer sur “accéder à votre titre”.



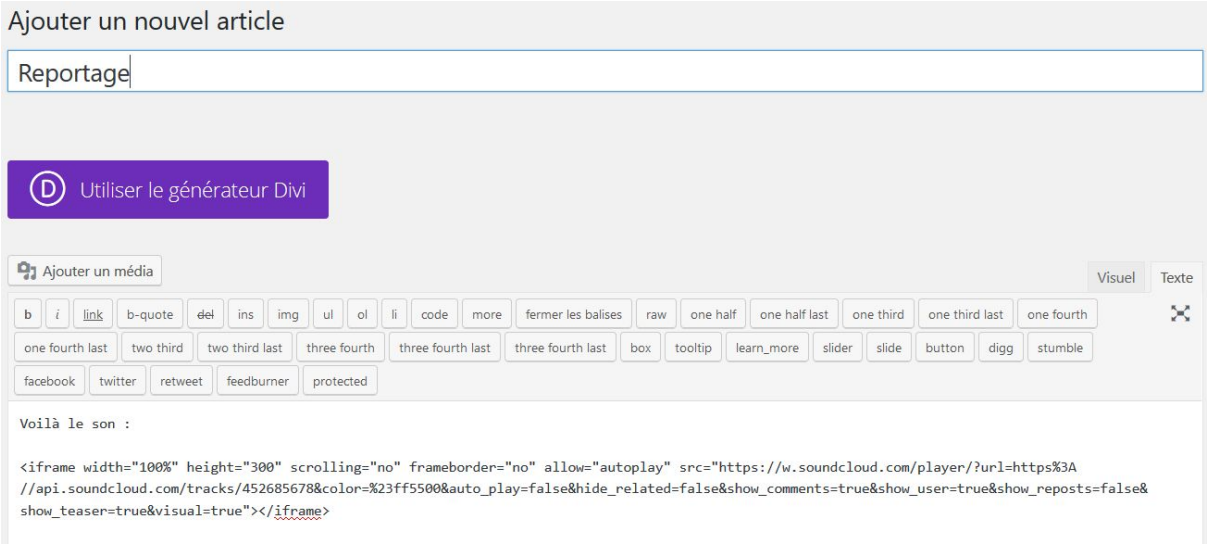
Puis sur “partager”.



Et “intégrer” pour récupérer ce qu’on appelle un code embed ou une iFrame.



Il te suffit ensuite, si tu possèdes un site Internet, de copier coller ce code dans la fonction “texte” ou “html” de ton article, au milieu du texte, à l’endroit où tu veux insérer ton son.



Voilà ce que ça donne :

Allez, on te laisse. Tu as du boulot !